POISSON, Yves, *La naissance des États-Unis : des premiers colons au premier président*, Montréal, Éditions du Fleuve, 1990. 435 p.

Éric Douville

Volume 46, numéro 3, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305139ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305139ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Douville, É. (1993). Compte rendu de [POISSON, Yves, *La naissance des États-Unis : des premiers colons au premier président*, Montréal, Éditions du Fleuve, 1990. 435 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 46(3), 552–552.
<https://doi.org/10.7202/305139ar>

POISSON, Yves, *La naissance des États-Unis: des premiers colons au premier président*. Montréal, Éditions du Fleuve, 1990. 435 p.

La particularité de l'ouvrage exposé ici est la volonté de l'auteur de proposer une histoire américaine qui tienne «compte des répercussions sur le Québec et le Canada des événements qui ont conduit les États-Unis à l'indépendance» (p. 7). Néanmoins, il n'offre, pour le lecteur québécois, rien de particulièrement original, c'est-à-dire rien qui ne soit présenté dans l'ensemble des manuels d'histoire québécoise ou canadienne.

Soulignons aussi que la perspective empruntée est généralement celle des élites. Le peuple n'occupe le plus souvent qu'une place marginale. Yves Poisson ne semble pas, en effet, avoir été particulièrement influencé par le renouvellement de la recherche historique qui s'est opéré aux États-Unis depuis le milieu des années 1960. On aura relevé d'ailleurs, sur une bibliographie de quelque 72 titres, seulement quatre ouvrages ayant moins de dix ans!

À titre d'exemple, mentionnons que l'auteur concède une part importante de son ouvrage au rôle du clergé et aux idéologies religieuses. Or, dans le chapitre qui traite du «rôle du clergé», l'auteur cite une série de sermons célèbres, mais jamais il n'explique leur importance véritable. Il semble croire qu'il suffit de les reproduire l'un derrière l'autre pour voir émerger de soi-même le rôle du clergé.

En somme, la volonté de l'auteur de présenter l'histoire américaine d'un point de vue ouvertement québécois constitue certes une tentative intéressante sur laquelle il vaut la peine de se pencher. Toutefois, l'ouvrage proposé ici par Yves Poisson, par sa facture traditionnelle, ne nous paraît que de peu d'intérêt pour l'historien de formation.